



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2009

Mission d'évaluation du potentiel des eaux intérieures de la Martinique

Prospection thématique (2009)

Yves Billaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30935>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Yves Billaud, « Mission d'évaluation du potentiel des eaux intérieures de la Martinique » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30935>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mission d'évaluation du potentiel des eaux intérieures de la Martinique

Prospection thématique (2009)

Yves Billaud

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Drassm

Contexte et démarche

- 1 Une mission d'évaluation du potentiel archéologique des eaux intérieures dans les DOM a été initiée en 2009 par le Drassm en réponse à plusieurs préoccupations :
 - la volonté affichée depuis quelques années par le Drassm à intervenir dans les territoires ultra-marins ;
 - le travail en cours pour la définition d'un plan de développement de l'archéologie des eaux intérieures, plan qui est lui-même lié au regroupement de l'antenne d'Annecy, jusqu'à présent en charge des eaux intérieures, dans les nouveaux locaux du Drassm à l'Estaque ;
 - les demandes formulées par plusieurs services archéologiques territorialement compétents.
- 2 Le terme « eaux intérieures » désigne les eaux douces continentales : cours d'eau (fleuves et rivières), plans d'eau (lacs, étangs) mais aussi cavités noyées (résurgences, grottes, puits artificiels).
- 3 La démarche retenue prend en compte un cadre chronologique large intégrant les périodes récentes. Elle vise à une première reconnaissance, sans recours à la plongée, combinant bilan documentaire (travaux déjà réalisés, sources utilisables...) et visite de sites potentiels. Pour ces sites, les possibilités d'intervention (accès, visibilité, état

sanitaire...) sont estimées afin de déterminer des cibles pouvant faire l'objet d'opérations subaquatiques.

- 4 Dans ce cadre, si la transposition des acquis sur le territoire métropolitain doit se faire avec prudence, compte tenu des différences géologiques, climatiques (régimes hydrologiques, taux de sédimentation...) et chronoculturelles (périodes d'occupation, vestiges...), il n'en demeure pas moins qu'il est possible de s'appuyer sur des constantes comme les usages de l'eau (consommation, transport, culte...) ou la constitution des pièges potentiels.
- 5 Répartis sur les mois de juin et octobre 2009, 27 jours ont été consacrés aux départements de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Guyane. Le premier bilan est contrasté. À côté des fortes potentialités d'une partie du réseau fluvial guyanais et, à moindre échelle, de plusieurs sites de Guadeloupe, celles des eaux intérieures – ou tout du moins les possibilités d'interventions subaquatiques – en Martinique s'avèrent beaucoup plus réduites.

Déroulement de la mission

- 6 Les huit jours passés en Martinique, du 13 au 20 octobre, n'ont été qu'en partie consacrés aux eaux intérieures. Plus de deux jours ont été employés à un bilan documentaire et une expertise en baie de Saint-Pierre et une journée a malheureusement été perdue en raison de l'annulation d'un vol Air France.
- 7 Compte tenu du temps disponible, les rencontres ont été centrées sur les questions archéologiques avec le SRA (Annie Noé-Dufour, Thierry Dorival) et l'université (Benoît Bérard).
- 8 Une vingtaine de points, répartis sur la quasi-totalité de l'île, ont été visités, la plupart choisis au préalable sur la base des cartes topographiques et des photographies aériennes.

Plans d'eau

- 9 Il n'existe pas en Martinique de plans d'eau similaires aux étangs d'altitude de Guadeloupe. Ceux existants sont de petites dimensions, équivalents des « mares » de Guadeloupe, soit pour les plus grands, artificiels avec des barrages (La Manzo entre Le Lamentin et Le Robert) ou de simples retenues collinaires (Vert Pré à 2 km au nord-ouest du Robert, Morne Larcher à 3 km au sud-ouest du Diamant...).
- 10 Un cas particulier est l'Étang des Salines, à la pointe sud de l'île. Il s'agit d'une lagune littorale de 97 ha de superficie. Son eau est saumâtre, avec des alimentations par les reliefs avoisinants et surtout par deux canaux communicants pour l'un avec la mer des Caraïbes et pour l'autre avec l'océan Atlantique.
- 11 Des occupations amérindiennes ont été identifiées à proximité. Aux époques récentes, la lagune a joué un rôle dans la production de sel. Mais la recherche d'éventuels vestiges dans l'étang paraît difficile en raison, non seulement d'une turbidité importante mais également de la faible profondeur (moins d'un mètre) ne favorisant pas une intervention subaquatique tout en interdisant une approche pédestre. Il y a lieu toutefois de s'interroger sur la nature du remplissage sédimentaire de ce plan d'eau et sur l'intérêt de carottages en vue de l'obtention de données paléoenvironnementales.

Cours d'eau

- 12 Le réseau hydrographique de la Martinique est important avec 43 ravines et 161 rivières dénombrées (source DIREN). L'essentiel de la ressource hydrique est concentré sur seulement sept bassins versants que sont ceux de la Lézarde (116 km²), de La Capot (57 km²), du Lorrain (35 km²), du Galion (37 km²), de la rivière Salée (36 km²), de la rivière Pilote (35 km²) et de La Roxelane (20 km²). Une quarantaine de rivières sont pérennes. Elles sont relativement brèves, avec 33 km pour la plus longue.
- 13 Les rivières du nord sont de type « rivière de montagne ». De taille importante, elles coulent dans des vallées encaissées, ce qui génère un écoulement torrentiel de forte énergie. Leur capacité de réserves induit des étiages soutenus. Les rivières du nord les plus importantes sont la Capot et la rivière du Galion.
- 14 Les rivières du sud sont de type « rivière de plaine et de mangrove ». Les bassins versants sont moins allongés et les vallées s'élargissent. Le relief est plus doux et les pentes plus faibles. Ces rivières connaissent des étiages rapides du fait du climat et du relief ; situation encore aggravée par la nature du sol, essentiellement argileux, et par la faiblesse des réserves souterraines. Les plus importantes sont La Rivière Salée et La Rivière Pilote. Enfin, La rivière Lézarde possède à la fois les caractéristiques des rivières du nord et du sud.
- 15 La toponymie des cours d'eau peut s'avérer complexe avec des changements d'appellation et de statut. Les termes les plus souvent rencontrés sont, de l'amont vers l'aval : ruisseau, ravine, fond, rivière, canal.
- 16 Malgré la densité du réseau hydrographique, les portions de cours d'eau pouvant faire l'objet d'interventions subaquatiques s'avèrent très peu nombreuses. Le régime torrentiel avec des étiages marqués permet une observation directe une partie de l'année. Pour les rivières pérennes, les profondeurs sont faibles sur une grande partie du cours.
- 17 Toutefois, les parties aval de certaines rivières pourraient constituer des cibles potentielles. Elles ont pu constituer des axes de pénétration depuis le domaine maritime, certes limités mais non négligeables, ou au moins, des abris temporaires. Ce pourrait être le cas de La Rivière Pilote, sur au moins 2 km.
- 18 La navigation sur ces portions aval de rivières semble avoir été intense au moins au XIX^e s. et jusqu'au milieu du XX^e s. comme l'attestent des écrits et des documents photographiques. Il s'agissait généralement d'une navigation mixte, fluvio-maritime, pour rejoindre les agglomérations importantes.
- 19 Le transport de passagers a été assuré à certaines périodes par des bateaux motorisés au nom évocateur, les « pétroleuses » (appellation tout récemment reprise par une compagnie de vedettes à passagers). Divers types d'embarcations permettaient le transport des matériaux pondéreux comme des tuiles (fig. 3) et celui des productions vivrières (fruits, légumes). Pour la canne à sucre, il semble que, à la différence de la Guadeloupe, la voie d'eau a été rapidement délaissée en raison de la création de nombreuses voies ferrées.
- 20 Il pourrait ainsi être envisagé de procéder dans les rivières les plus importantes à des relevés complémentaires pour avoir une idée de la morphologie de leurs cours et pour détecter d'éventuels vestiges (épaves, appontements...). Une cible pourrait être une

partie de La Rivière Salée, en aval de Petit Bourg où existent encore des bâtiments d'anciennes sucreries importantes ayant utilisé un embarcadère. Dans cette perspective, deux facteurs à prendre en compte d'une part la turbidité souvent importante des eaux et d'autre part les modifications de tracé par des aménagements.

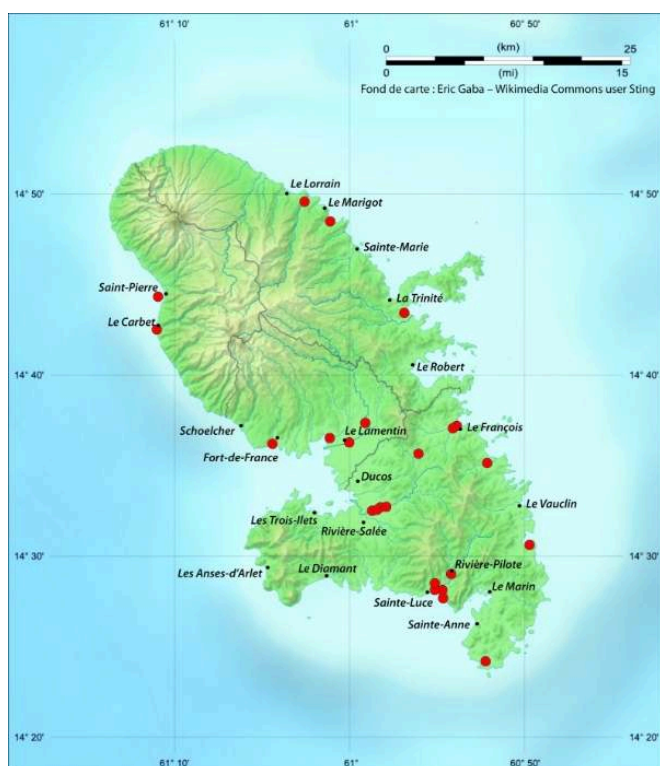
- 21 Dans la baie de Fort-de-France, une série de canaux draine la mangrove (canal Petit Bourg, canal Gaigneron...) et constitue les émissaires de cours d'eau (canal du Lamentin, La Lézarde, Rivière Salée).
- 22 Il est nécessaire de mentionner ici tous les aménagements liés aux usages de l'eau que ce soit pour l'alimentation au sens strict ou pour l'utilisation de la force motrice. Les traces dans le paysage sont encore nombreuses (canal de Beauregard...).
- 23 Un dernier point concerne les périodes antérieures à l'époque coloniale. En Guyane et en Guadeloupe, polissoirs ou sites à pétroglyphes sont fréquemment associés à l'eau. Pour la Martinique, la situation s'avère très différente avec seulement deux stations recensées et sans lien direct avec un cours d'eau.
- 24 L'une est située sur des reliefs (la Forêt de Montravail, au nord de Sainte-Luce) et l'autre est simplement dans une zone humide (la Forêt des Mangles, au sud de Trinité).

Cavités

- 25 En Martinique, les calcaires sont rares (presqu'îles de la Caravelle et de Saint Anne, autour de la montagne du Vauclin). Appartenant à des séries volcano-sédimentaires, ils sont hétérogènes et se prêtent mal au développement d'un karst pénétrable.
- 26 Nous avons seulement trouvé mention d'une cavité, la « Grotte aux Chauve-Souris », sur le flanc sud de la montagne du Vauclin, mais nous n'avons pas eu la possibilité d'aller la visiter.

Bilan et potentialités

- 27 Pour les Antilles, il apparaît que nous ayons plutôt affaire à des sites « humides » que « noyés », sortant donc du strict champ d'intervention du Drassm. Il se dégage tout de même des potentialités de développement mais, somme toute, réduites en Martinique avec seulement quelques tronçons de cours d'eau dans leurs parties aval.
- 28 Mais l'archéologie des cours d'eau ne se borne pas au strict domaine subaquatique et doit prendre en compte un champ de compréhension large. À ce titre, la Martinique offre des potentialités non négligeables (navigation intérieure et fluviomaritime, aménagements, force motrice...).

Fig. 1 – Localisation des points ayant fait l'objet d'observations de terrain durant la mission

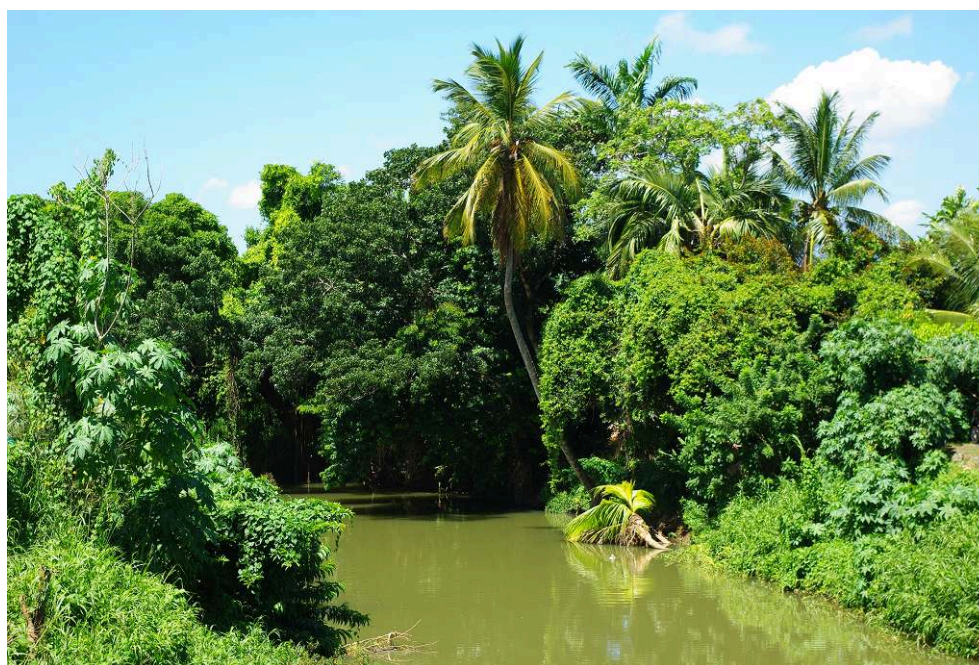
DAO : Y. Billaud (Drassm).

Fig. 2 – La Rivière Pilote dans sa partie aval

Cliché : Y. Billaud (Drassm).

Fig. 3 – Embarcations sur le canal du Lamentin

Carte postale ancienne, collection particulière.

Fig. 4 – La Rivière Salée au niveau de l'ancienne sucrerie de Petit Bourg

Cliché : Y. Billaud (Drassm).

Fig. 5 – Turbine hydraulique à augets de type Pelton



Cliché : Y. Billaud (Drassm).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrti5znJ6Z4o>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT1htwboUXj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIi4Pa7ssvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtCSgHEYGAcM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBT8rbxZU2k>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHzPvM1dtWe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDHRKudsGDH>

Année de l'opération : 2009

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

AUTEURS

YVES BILLAUD

Drassm